

In Via : des femmes artistes sillonnent l'Europe

Autor(en): **E.J.-R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[92] (2004)**

Heft 1488

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282796>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

IN VIA: Des femmes artistes sillonnent l'Europe

IN VIA est né en Finlande au début de l'été 1999 sur l'initiative de femmes habitant au Nord du Rhin. Le mouvement s'est ensuite élargi pour comprendre une trentaine de femmes européennes, de tous âges et de toutes formations réunies autour d'une seule passion : la création artistique. Parcourant les salles d'exposition aussi bien que les reliefs topographiques de la Finlande, de Majorque ou de la Suisse, IN VIA sème ses œuvres éphémères ou durables aux quatre coins de l'Europe.

E.J-R.

IN VIA, c'est d'abord un réseau, regroupant des artistes venues de différents horizons européens : Suisse, Finlande, Allemagne, Belgique, Italie, Pays Bas, Espagne. Il a pour vocation de permettre des échanges d'amitié et de solidarité entre des femmes artistes aux expériences et aux cultures diverses. Il a aussi l'ambition, à travers ses manifestations, de donner à chacune l'occasion d'exposer ses œuvres et ainsi d'augmenter les chances de se faire connaître.

«s'il y a si peu de femmes qui font des carrières artistiques, ce n'est pas à cause d'un manque de savoir-faire, mais d'un manque de temps».

Toutes choses utiles aux artistes en général, et aux femmes artistes en particulier. Parce que, si la plupart des participantes au projet ne croient pas «qu'il existe un art féminin», elles rencontrent, en revanche, des difficultés presque exclusivement féminines. Entre famille, travail rémunéré et création artistique, c'est la création qui passe le plus souvent au dernier plan. D'une part, parce que les journées n'ont que 24 heures, de l'autre parce que face aux responsabilités familiales le travail artistique est trop souvent relégué au rang de passe-temps, de simple hobby. Une participante bâloise, Romy Weber, regrette: «s'il y a si peu de femmes qui font des carrières artistiques, ce n'est pas à cause d'un manque de savoir-faire, mais d'un manque de temps».

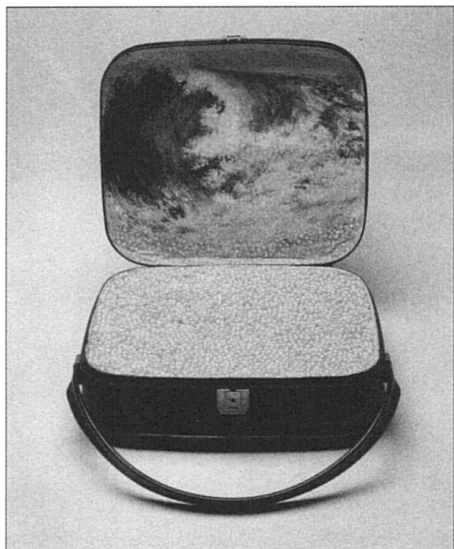
Dans ces conditions, prendre une semaine, loin des obligations quotidiennes, dans un espace nouveau, avec d'autres artistes, permet de trouver sereinement l'énergie et la motivation de continuer à créer. Le réseau permet aussi de vaincre quelques timidités, comme l'affirme Chiara Fiorini de Zürich : «il est plus facile de demander de l'argent, des subventions pour le groupe que pour soi-même», plus facile aussi de trouver des lieux d'exposition et de susciter l'intérêt du public.

«Puisqu'il s'agit d'être sur la route, quoi de plus naturel que de mettre ses œuvres dans une valise.»

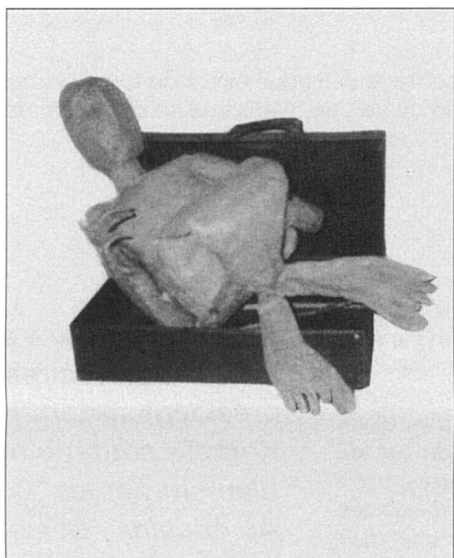
IN VIA a déjà réussi, depuis 1999, six expositions : à Helsinki, à Essen au Nord de l'Allemagne, à Palma de Majorque, à Zurich, à Anvers et enfin au col du Splügen. Une septième est en préparation, à nouveau en Finlande.



KATARINA KREIL, SANS TITRE



KATHARINA KREIL, BEAUTY CASE 2000



JUDIT BACARDIT, LA FEMME-SIRÈNE DANS UNE VALISE PATÈRE



RIET BOSCH, PRESERVATIONS OF MEMORIES

Le travail artistique d'IN VIA s'organise principalement autour de la valise. Puisqu'il s'agit d'être sur la route quoi de plus naturel que de mettre ses œuvres dans une valise. Celle-ci peut être le contenant, elle devient alors un cadre en trois dimensions dans lequel l'œuvre peut s'organiser. Katharina Kreil de Genève, lors de l'exposition de Palma de Majorque, a, par exemple, fait de sa valise un coquillage dans lequel l'écume d'une mer déchaînée s'éparpille en un millier de perles. Mais la valise peut aussi être le point de départ de l'œuvre, le coffre d'où s'échappe papillons, robe en fleurs, soldats de plomb ou encore sirènes.

« Prendre une semaine, loin des obligations quotidiennes, dans un espace nouveau, avec d'autres artistes, permet de trouver sereinement l'énergie et la motivation de continuer à créer »

IN VIA sort aussi du cadre traditionnel des salles d'exposition et propose ses installations dans des décors naturels. Parallèlement à l'exposition zurichoise, qui a eu lieu en 2000 au Bärengasse Museum, la forêt de Thun a été le théâtre d'une exposition éphémère. Profitant des arbres, de la mousse et des jeux de lumières, les membres d'IN VIA ont créé un lit d'herbe et de troncs. Sur celui-ci, chacune a pu alors prendre la pose pour une brève et unique séance de photos.

De juillet à septembre 2003, le col du Splügen a offert aux membres d'IN VIA un lieu d'exposition à la mesure du caractère interculturel et transfrontalier du réseau. Trois installations y ont été élaborées, réalisées exclusivement avec les matériaux trouvés sur place. La première a consisté à décorer l'ouverture d'une ancienne galerie anti-avalanches, la deuxième à confectionner une croix sur le sol des alpages, la troisième à recouvrir les pierres du col d'un vernis doré pour que la montagne s'illumine sous l'effet du soleil et des étoiles.

Hormis ces événements qui requièrent la mobilisation de tout le réseau IN VIA, d'autres ont lieu en plus petit comité. Et c'est la force du réseau. En fonction des affinités particulières et des spécialités de chacune (peinture, sculpture, gravure etc.) des projets se créent, les opportunités se multiplient, l'information circule. Le réseau ne remplace évidemment pas les efforts et les contacts nécessaires à une reconnaissance plus personnelle mais comme le soulignent des participantes suisses et allemandes « IN VIA est comme une brique supplémentaire dans l'ensemble d'une œuvre et d'une carrière », « le mouvement permet de s'ouvrir à un ailleurs et il est artistiquement toujours stimulant de savoir que cet ailleurs n'est pas juste possible, mais qu'il concret et réel. » ♦